

Discours de l'Archipel

Hôtel Saint-Georges

Saint Claude, le 4 Juillet 2019

Monsieur le préfet,

Monsieur le maire Califer,

Mesdames, Messieurs les parlementaires,

Madame la présidente du Conseil Départemental,

Mesdames et Messieurs les Conseillers régionaux et départementaux,

Mesdames et Messieurs les présidents des EPCI

Mesdames, Messieurs les élus des Conseils Communautaires,

Mesdames, Messieurs les maires,

Mesdames, Messieurs les membres du Conseil Municipal,

Mesdames, Messieurs les chefs d'établissements,

Madame, Messieurs, les présidents des chambres consulaires,

Mesdames, Messieurs les présidents et membres des associations,

Mesdames, Messieurs les chefs d'entreprises

Chers amis,

Bienvenue à tous!

Merci !

Merci d'être avec nous aujourd'hui,

Le discours de l'Archipel se veut la manifestation de notre unité.

L'unité et non uniformité ; **La pluralité des opinions est une richesse pour la Guadeloupe !**

Mais ce qui nous rassemble, ce n'est rien de moins que l'essentiel ; c'est la Guadeloupe !

Constatons notre convergence autour de la Guadeloupe; la Guadeloupe nous transcende car elle est plus grande que chacun de nous !

Ce « Discours de l'Archipel », ce moment où l'exécutif régional s'entretient avec la Guadeloupe, sur ses actions, sur ses orientations stratégiques, sur les grandes questions partagées par toutes les composantes de ce riche peuple, nous l'avions proposé aux guadeloupéens lors de la campagne électorale de 2015.

Vous nous aviez confié la direction de notre assemblée régionale.

Ce fut un moment marquant de notre vie politique par le symbole même de cette victoire qui signait votre désir de changement.

De notre côté, nous avons interprété ce succès comme une mission intangible : le pays nous demande d'agir pour le transformer, ouvrir des perspectives nouvelles, redessiner son avenir.

Le challenge est exaltant et nous n'avons pas perdu de temps en nous mettant immédiatement au travail.

Notre majorité régionale tient avant tout sa légitimité du peuple guadeloupéen qui, massivement, lui a donné mandat pour « Changez d'Avenir » sur la base d'un programme :

Penser Guadeloupe, agir Guadeloupe, ne plus être dépendant de pensées ou d'objectifs politiques hors sols.

Notre majorité est plurielle, mais aussi singulière, en ce qu'elle a exprimé la volonté d'être unie autour de l'intérêt supérieur de la Guadeloupe, c'est cela qui a été validé par la souveraineté populaire.

Les principales valeurs qui motivent notre démarche sont : RESPONSABILITÉ - DÉMOCRATIE - SOLIDARITÉ.

Nous voulons renforcer et enrichir l'identité guadeloupéenne, nous réconcilier avec notre géographie et notre histoire, c'est comme cela que l'on s'ouvre aux autres.

Avec l'humilité sereine des femmes et des hommes libres; sans soumission, ni allégeance... simplement, un partage responsable de l'intelligence Guadeloupéenne !

La situation de la Guadeloupe nous oblige !

Sur la méthode ; le « nous » a remplacé le « je » !

D'abord par pragmatisme :

La Guadeloupe doit faire confiance à sa première richesse : les Femmes et les Hommes de notre archipel.

Ils doivent être écoutés car ils sont à même d'apporter leur analyse et leur vision pour le développement de notre territoire.

Nos entrepreneurs, nos agriculteurs, nos chercheurs, nos jeunes diplômés, tous sont experts dans leur champ de compétence et doivent aussi être consultés et entendus.

Ensuite pour plus d'efficience et de robustesse des grandes politiques publiques !

L'eau, ou nous sommes tous ensemble engagés, la gestion des déchets, la transition écologique, le transport multimodal ...

Nous commençons à offrir des solutions pertinentes et durables parce qu'elles résultent d'une volonté commune !

Nous sommes Guadeloupéens!

Et ce n'est pas rien; Nous sommes les gardiens de l'héritage de Delgrès dont les paroles, pleinement consciente, s'adressaient à l'humanité toute entière et, au nom de l'humanité toute entière!

La Guadeloupe est un puit fertile où les écrivains y ont puisé l'inspiration.

Je pense à St-John PERSE, Sonny RUPAIRE, Ernest PEPIN, Paul NIGER, Maryse CONDE, Gisèle PINEAU, Simone SCHWARTZ-BART... Guy TIROLIEN.

C'est d'ailleurs pour témoigner de l'œuvre de ce dernier que nous avons voulu que l'année 2017 soit : « l'année Guy TIROLIEN », marquant ainsi la commémoration du centenaire de la naissance de ce Grand Guadeloupéen.

C'est encore pour contribuer à la construction de notre mémoire collective que s'est inscrit l'hommage, en 2018, à Dany Bébel-Gisler qui anima trente ans durant, la vie éducative et culturelle aux côtés du Père Chérubin Céleste et des travailleurs agricoles.

À considérer tous ses combats, Dany Bébel-Gisler incarne résolument l'engagement assumée en liant inextricablement son destin à l'affirmation de notre riche identité.

Cette année, nous honorons Gerty Archimède.

Le 26 avril 2019, a marqué le 110e anniversaire de la naissance de Gerty Archimède.

Personnalité emblématique et visionnaire, Gerty Archimède s'est battu pour démontrer une évidence mise à rude épreuve par des temps obscures ; la capacité des femmes à construire la Guadeloupe.

L'exemple de nos aînés devrait nous conduire à avoir plus de confiance en nous même !

Yo té pou nou sé disait-on!

Cela résonne à mes oreilles comme un cri de victoire sur le sort et non comme une inéluctable malédiction.

Construire sereinement la Guadeloupe c'est promouvoir les projets qui contribuent à restaurer l'équité territoriale, à rendre notre Région attractive, à accroître la compétitivité de la Guadeloupe entière et à œuvrer à l'épanouissement de ses habitants.

Durant ces 3 dernières années nous nous sommes employés et engagés au profit des guadeloupéens.

Cela en dépassant, souvent, le cadre strict de nos compétences, **mais pourquoi interroger nos compétences quand il s'agit de servir la Guadeloupe ?**

Lorsque les guadeloupéens souffrent je me sens concerné et je me dois d'intervenir, de lutter contre les situations précaires, la misère, la vie chère ... le quotidien trop difficile de nos compatriotes.

Gérer en bon père de famille, devant des situations de plus en plus inédites en Guadeloupe, c'est savoir combiner la prudence et l'audace. C'est l'histoire qui juge, et le jugement de l'histoire n'obéit pas uniquement à des logiques comptables.

Nous avons fait le choix de protéger les entreprises locales et sauvegarder l'emploi.

Cet engagement, quelques fois au-delà de nos missions telles qu'elles ont été fixées par la loi, peut sembler menacer l'équilibre budgétaire de la collectivité régionale!

Mais nous ne manquons pas de ressources !

La collectivité régionale se devait de répondre.

Comment aurions-nous pu :

« Regardez ailleurs pendant que la maison brûlait »:

- Laisser Capesterre de Marie-Galante et les îles du sud sans le marasme des Sargasses?

- Évoquer les répartitions des compétences pour ne pas intervenir dans le dossier brûlant de l'eau?
- Ne pas accompagner les EPCI pour le traitement des déchets et l'économie circulaire?

Les dernières années la Région a dû suppléer les communes et les EPCI (sur l'eau, les sargasses, les déchets).

Nous nous sommes engagés, c'est vrai au-delà de nos champs de compétences, mais toujours aux côtés des Guadeloupéens.

Œuvrer pour l'insertion; nous étions là: pour le CFA Jean Belloc et nous sommes encore là pour Verte Vallée ...

Avec le département, chef de file sur cette question, nous devons intervenir ou bien laisser disparaître les entreprises d'insertion du pays.

S'adapter aux nouvelles compétences transférées suite à la loi Notre et assumer notre rôle d'autorité de gestion des fonds européens.

La Région d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier, elle n'est pas encore celle de demain ; mais elle y travaille.

Il n'est pas nouveau de dire que nous évoluons dans un contexte budgétaire contraint qui touche autant l'État que toutes les collectivités territoriales.

Comment donc ne pas tenir compte de la situation des communes!

Tout le monde, cependant, s'accorde à dire que les pouvoirs publics doivent œuvrer à renouer le lien de confiance avec les citoyens.

Ce n'est pas chose aisée, je le sais!

Le monde est en perpétuelle évolution et les difficultés semblent importantes, quelques fois même insurmontables !

Faut-il se blottir dans la peur de telle ou telle échéance électorale et oublier les gens, oublier les communes, oublier les entreprises ?

Sans faire fi des difficultés j'ai choisi de mettre l'accent sur les atouts du pays Guadeloupe car nos atouts sont véritables.

Arrêtons de nous faire du mal, de nous auto-flageller.

Le respect de la liberté d'expression est sacré.

Mais, permettez-moi tout de même de regretter le penchant de certains pour une forme de « Guadeloupe Bashing »!

Les mauvaises nouvelles vont vite et sont relayées et commentées souvent à l'excès!

Les bonnes nouvelles sont, quant à elles, bien vite relativisées.

Construire sereinement le pays c'est renouer le fil du dialogue; un dialogue franc, honnête qui surmonte les a priori et surtout la peur!

Nous ne devons pas laisser s'embraser notre société.

Nous avons vécu ensemble des moments difficiles, des pertes, des épreuves personnelles et collectives, je pense aux événements climatiques sans précédent qui nous ont frappés, gravant pour longtemps dans nos mémoires et celles de nos frères de Saint-Martin et de la Dominique des images terribles.

Je pense aussi à l'incendie du CHU,

Si ces événements nous rappellent notre vulnérabilité, ils ont été aussi des révélateurs de notre solidarité et de notre résilience.

C'est ma conviction, c'est celle qui me guide, c'est celle qui doit tous nous animer au quotidien, celle d'une Guadeloupe résolument porteuse d'espoir, prête à réinventer son avenir.

Chers amis,

Construire sereinement la Guadeloupe, est-ce un vœu pieux ?

Non !

Pour nous, à la Région, il s'agit de matérialiser **notre Projet politique**, qui a érigé la croissance verte et la croissance bleue comme piliers de notre développement économique, dans le cadre d'un contrat social rénové.

La Guadeloupe possède le linéaire côtier le plus important des Petites Antilles (620 kilomètres) et dispose d'une Zone Economique Exclusive de près de 100 000 km² !

Ces spécificités géographiques constituent la base du développement de notre archipel guadeloupéen appuyée sur l'économie bleue.

Les retombées directes de l'économie bleue contribuent déjà significativement à la valeur ajoutée du PIB régional et à plus de 5200 emplois équivalent-temps-plein.

Le deuxième pilier du développement de la Guadeloupe, c'est la Terre, d'où peut émerger la croissance verte.

La Guadeloupe a été une puissance agricole; elle doit le redevenir !

La Guadeloupe est riche de son environnement naturel de sa biodiversité ; le secteur agricole doit donc assumer un rôle moteur de l'économie Guadeloupéenne.

Notre soutien au monde agricole est important et nous entendons le renforcer.

Nous sommes mobilisés, sur fonds propres de la Région, en soutien à l'économie de production agricole, pour la relance de la production agricole et aux filières de diversification agricole.

Compte tenu des difficultés rencontrées par le monde agricole, le versement tardif des programmes POSEI, la collectivité régionale participe activement au préfinancement des opérations d'investissement.

La collectivité contribue à la transition agro-écologique en initiant ou en accompagnant des travaux de recherche appliqués et d'innovation.

L'organisation le 13 octobre 2018, en partenariat avec l'INRA, de la conférence débat sur « la modernisation du système agricole et alimentaire, de même que la deuxième édition des rencontres scientifiques avec pour thème: « structurer, valoriser, optimiser les orientations en matière de croissance verte » avaient pour objectif de conforter cette démarche en faveur de la croissance verte.

Vendredi dernier, nous avons participé à la pose de la première pierre de LIZIN' SANTRAL dans la ville d'Anse-Bertrand.

Le projet LIZIN' SANTRAL est un projet structurant pour le territoire.

Le projet a été priorisé sur les fonds propres de la collectivité régionale et dans le cadre de la convention (LEADER) émanant du fonds (FEADER).

Il s'inscrit dans la stratégie régionale visant à promouvoir une agriculture compétitive et durable à travers le développement de la transformation des produits agricoles, l'offre aux agriculteurs de nouveaux débouchés pour leurs produits et la consommation de produits locaux par la population.

En effet, LIZIN' SANTRAL, d'une surface de 1600 m², sera une plateforme dédiée à la transformation des produits agricoles bruts vers des produits finis de première et deuxième gammes commerciales.

Le projet LIZIN' SANTRAL s'inscrit dans le triptyque : rééquilibrage-attractivité-économie verte, fondement même de notre projet politique.

Ce projet répond aux attentes de nos agriculteurs et de nos chercheurs à l'instar du Dr Ozier Lafontaine, directeur de l'INRA.

« ... un grand jour pour nos petits enfants et les générations futures ... », le plus beau projet pour la Guadeloupe de toute mon existence ... » pour citer le Dr Henry Joseph.

Nous avons aussi fait le choix de protéger notre tissu économique local.

Je ne veux pas, ici, vous abreuver de chiffres mais chacun constate que des projets d'infrastructures sont sortis de terre ; qu'une orientation économique est prise ; qu'une méthode, basée sur la concertation avec toutes les forces politiques et les institutions, est en place.

Lorsque qu'en Guadeloupe, chacun joue sa partition, sans arrière-pensée, l'espoir ne peut qu'éclairer notre route.

La Guadeloupe affiche depuis deux ans, des taux de croissance de supérieur au national, avec une inflation contenue !

Cette croissance Guadeloupéenne est d'autant plus remarquable, qu'elle se distingue dans une conjoncture régionale mitigée en Martinique et en Guyane.

Ces exemples récents nous montrent que notre mobilisation commune façonne nos victoires.

Valoriser nos atouts, notre potentiel maritime, notre potentiel végétal, donner une véritable impulsion aux acteurs pour un développement dynamique, compétitif du territoire en mesure de rivaliser avec une concurrence caribéenne.

Cela s'est concrétisé par un investissement soutenu en direction d'événements internationaux tels que la Route du Rhum, le Rallye des Iles du Soleil qui ont drainé une clientèle internationale battant tous les records !

C'est ce que nous avons magistralement démontré à Saint-Malo : en exposant l'excellence de nos savoir-faire culinaires, artisanaux, culturels et sportifs !

Avec la CCI-IG, avec son président, avec nos entreprises et les Artisans.

La modernisation de l'aéroport prévue dès cette année augure un avenir prometteur, notamment pour l'objectif que nous avons fixé : « 2020, 1 million de touristes ! ».

Nous sommes confiants que notre objectif sera atteint dans les temps impartis.

La modernisation de l'aéroport a été le Premier Projet du « Plan Juncker » dans les Antilles Françaises !

La Convention de Prêt entre la Banque Européenne d'Investissement et la Société Aéroportuaire Guadeloupe Pôle Caraïbes, a été signée en décembre 2018.

Cela répond à notre objectif d'augmentation du nombre de visiteurs dans notre archipel.

Je salue l'engagement du directoire de la société aéroportuaire impulsé par le dynamisme de son directeur M Bièvre.

C'est le premier succès d'une démarche, inscrite dans notre programme politique et que nous souhaitons renforcer pour mettre ces nouveaux outils financiers à la disposition des secteurs prioritaires: numérique, transition et efficacité énergétique, transports durables, financement des PME.

D'ailleurs, cette signature a été accompagnée, le même jour, de la signature d'une convention entre les Caisses régionales de Crédit Agricole Mutuel de Guadeloupe et de Martinique-Guyane et la BEI (Banque Européenne d'Investissement) au profit du financement de nos entreprises.

Le secteur touristique, « en plein essor », demeure l'un des moteurs de notre économie.

C'est le fruit d'un travail en co-production avec le Département et les EPCI, nos partenaires au CTIG.

C'est pour mener à bien cet objectif que la collectivité s'est fortement impliquée dans le soutien aux investissements dans ce secteur.

L'objectif, indirect mais principal, de cet accompagnement financier structurel, est de créer de l'activité et de l'emploi sur l'ensemble du territoire, en alimentant la croissance du secteur touristique : une croissance de 12% en moyenne chaque année pour les flux de visiteurs.

Cette politique s'appuie sur la stratégie de développement durable pour cette industrie, c'est à- dire, d'une part, la montée en gamme de tous les types d'hébergement et d'autre part, le rééquilibrage du territoire, en favorisant les projets installés dans des parties de l'archipel qui sont insuffisamment exploités, malgré leur fort potentiel d'attractivité pour les visiteurs.

Nos efforts d'investissements, soutenus depuis 2016, ont permis de favoriser la qualité des infrastructures d'accueil et de loisirs.

Nous soutenons une activité touristique pérenne et rentable, absolument respectueuse de notre environnement. Parce que, il faut le souligner, le revers du tourisme de masse coûte à de nombreux pays leur originalité et leur environnement.

Symbole fort de cette impulsion, la réhabilitation de l'Hôtel Saint-Georges, ici à Saint-Claude, donne un atout supplémentaire à cette belle région du Sud Basse-Terre, et permettra là-aussi le retour des emplois perdus après la liquidation.

C'est la mission que nous avons confiée au CTIG, dans sa nouvelle forme juridique d'établissement public industriel et commercial (EPIC), d'orchestrer les actions de promotion visant à augmenter le nombre de visiteurs et d'élargir le champ de leurs origines tout en renforçant les zones cibles en l'Europe et en Amérique du Nord et du Sud.



La Guadeloupe a des atouts ; face à l'adversité, aux mauvaises conjonctures, elle sait rebondir !

Anticipant l'annonce de la Norwegian de mettre fin à ses vols entre l'Amérique du Nord et la Guadeloupe, la Région avait impulsé des négociations avec plusieurs compagnies aériennes pour assurer le maintien de notre accès à ce nouveau marché.

Grace à l'action concertée de la Région, du CTIG et de l'aéroport nous signerons un nouvel accord qui garantira, dans la durée, une liaison directe Pointe à Pitre - New-York!

Aujourd'hui, de nouveaux visages commencent à incarner notre nouveau modèle économique

Nous ne pouvions rester indifférents aux difficultés rencontrées par la Librairie Générale Jasor ; nous nous devons de préserver ce moteur de la culture Guadeloupéenne.

Et la solution est venue de notre jeunesse entreprenante !

La Région Guadeloupe a participé activement au projet de reprise et de modernisation de La Librairie Générale Jasor.

Ceci, afin que les 3 librairies deviennent des espaces orientés vers le numérique, les industries créatives et culturelles qui replacent la culture au centre des activités de la jeunesse.

De sa responsabilité et son rôle en tant que chef de file du développement économique mais également les priorités affichées envers la jeunesse et la culture ; la région Guadeloupe a tenu à encourager très fortement, très vite et très tôt, cette initiative.

Tout cela en lien avec la famille Jasor et principalement Max Jasor et du futur repreneur et avant même que le tribunal ne se prononce, nous avons dimensionné notre accompagnement pour sécuriser l'offre de reprise.

J'ai eu à sensibiliser le ministre de la culture Franck Riester lors de sa visite au MACTE sur le symbole que représente la Librairie Jasor et la place qu'elle occupe dans le cœur des Gaudeloupéens.

Sebastien Celestine (All Moll), avec ses associés, a auparavant été hébergé durant plusieurs années à la pépinière d'entreprises innovantes Audacia.

C'est une fierté aujourd'hui de le retrouver à la tête, non seulement d'une entreprise solide, mais à l'initiative de ce beau projet de reprise.

Ces résultats doivent nous encourager à aller encore plus loin et surtout plus vite dans l'accompagnement de nos entrepreneurs.

La Région Guadeloupe, en plus de son soutien direct aux entreprises Jasor et All Moll a accordé à la SAS Caribbean Culture House Nouvelle Librairie Générale, une avance remboursable pour la mise en œuvre de son programme de reprise.

La collectivité régionale continuera à apporter son appui technique et son accompagnement avec une implication des techniciens régionaux que je souhaite encore plus forte.

En effet, nous nous engageons aux côtés entreprises guadeloupéennes qui présentent un fort potentiel de croissance et de création d'emplois.

Les contraintes financières que rencontrent nos entreprises nous obligent à plus d'audace et à plus d'inventivité ; si nous voulons relancer le développement de notre territoire.

C'est tout le sens du renforcement de l'offre de financement des entreprises par le lancement du prêt croissance TPE et du Fonds régional de garantie en partenariat avec la BPI.

En matière d'innovation, la collectivité a mis en œuvre un certain nombre d'actions comme le dispositif I-DDEACTE, l'appel à projet I-NOVA dont la deuxième édition a été lancée en février 2019, le chèque régional innovation ou encore l'obtention du label « Technopole by Retis ».

Notre engagement régional commence à porter ses fruits :

Triakaz, la start-up guadeloupéenne, première entreprise signataire du prêt croissance TPE, RÉGION -BPI, vient de décrocher le label national « GreenTech Verte ».

C'est la seule entreprise ultramarine à être ainsi distinguée.

Triakaz, lancée en 2016, a gravi les échelons à une vitesse foudroyante pour atteindre aujourd'hui les sommets :

le 3 juin, à Paris, elle a décroché le label « GreenTech Verte », une référence en termes d'innovation française, qui sélectionne des start-up prometteuses au regard de leur ambition environnementale et de leur degré d'innovation.

Une reconnaissance, délivrée par François de Rugy, ministre de la Transition écologique et solidaire.

C'est une success story guadeloupéenne.

L'histoire retiendra que c'est grâce à un prêt Croissance territoriale — délivré par la Région et la BPI — que Claudy Lombion, fondatrice de Triakaz, a pu faire développer, via son unité de recherche et développement (R & D), cette application mobile.

Application qui, si tout se passe comme prévu, va largement dépasser le cadre de notre archipel.

En effet, l'internationalisation des entreprises constitue un enjeu majeur et récurrent de croissance économique du territoire.

Notre objectif est d'accroître le nombre d'entreprises guadeloupéennes exportatrices en renforçant leurs connaissances et compétences en matière de commerce international et en favorisant leur pénétration sur les marchés extérieurs.

C'est dans ce contexte que la mission export et internationalisation des entreprises a été mise en place au deuxième trimestre 2017 et positionnée au sein de la direction générale adjointe développement économique.

La Région Guadeloupe a signé une convention-cadre de partenariat avec Business France.

Le 19 novembre 2018 à l'incubateur Station F à Paris, la Guadeloupéenne Cécile Thuault fondatrice et présidente de Softbridge Technology, jeune startup guadeloupéenne, a été gratifiée du prix "Innovation e-commerce" à l'occasion de la 4e édition de la Soirée Innovation Outremer.

De la pépinière d'entreprises innovantes Audacia à Baie-Mahault hier, à la Station F à Paris aujourd'hui, Softbridge Technology réalise une belle progression et prouve une nouvelle fois tout le potentiel d'innovation des start-up locales.

La Région Guadeloupe est très satisfaite de son partenariat avec la structure Outre-Mer Network présidée par Daniel Hierso, qui garantit aux pépites ultramarines et singulièrement guadeloupéennes une meilleure visibilité ainsi que l'incubation à grande vitesse dans le plus grand incubateur européen Station F.

Tout ceci est de bon augure pour les autres start-up issues de la pépinière d'entreprises AUDACIA, dans le cadre de la préfiguration de la Technopole Audacia Caraïbes du Morne Bernard à Baie-Mahault.

Ce sont là quelques exemples de réussite, nous pourrions saluer également la reconnaissance nationale des artisans Fabienne Youyoutte (meilleur artisan de France 2019) ou encore Colette Chicot de BOKARAIBES Toque Française 2019...

La Région Guadeloupe reste engagée pour garantir, à tous les Guadeloupéens, l'accès à une formation tout au long de la vie et à une certification professionnelle, y compris par l'alternance et la validation des acquis de l'expérience.

Le 14 septembre 2018, nous avons signé avec l'État, le Département et les organisations patronales de la Guadeloupe (l'UDE-MEDEF, la FTPE, la CPME et l'AMPI), le renouvellement du Pacte de Responsabilité et de Solidarité pour l'Emploi des Jeunes en Guadeloupe.

Construire sereinement la Guadeloupe c'est œuvrer à l'épanouissement de tous les Guadeloupéens.

Alors qu'on cantonnait injustement la Désirade, Marie-Galante et les Saintes à de simples « dépendances », nous avons proposé de faire de nos Iles du Sud des exemples de réussites, des territoires prioritaires, au centre de notre politique régionale !

Iles du Sud; Iles Durables.

C'est un engagement tenu; nos iles du Sud sont entrées dans une spirale vertueuse pour en faire des territoires durables !

Nous avons eu le privilège de l'illustrer à l'occasion de la présentation du gymnase de Grand-bourg en mai dernier.

Cet équipement, longtemps attendus, répond à un réel besoin pour la pratique du sport à Marie-galante et profitera aussi aux élèves du lycée Hyacinthe BASTARAUD.

En ce qui concerne le développement économique, je pense à notre action pour le développement de l'économie rurale avec la signature de la convention de Liaison Entre Actions de Développement de l'Économie Rurale (LEADER) avec l'Agence de service et de paiement (ASP) et la CCMG (Communauté des Communes de Marie-Galante) pour favoriser un développement local et équilibré, en cohérence avec les enjeux du territoire Marie-Galantais.

La filière de la canne et l'industrie du sucre et du rhum, connaissent des difficultés résultant de la vétusté des équipements de l'usine.

Conformément à la délibération prise le 20 février 2017 fixant les modalités de soutien à l'usine sucrière de Marie-Galante, j'ai renouvelé l'engagement de la Région Guadeloupe pour la pérennisation de l'activité de la SA Sucreries et Rhumeries de Marie-Galante (SA SRMG).

Notre engagement s'est encore illustré, à Folle-Anse, avec l'inauguration du chantier de construction navale FORMAGA par Mathieu FORBIN.

C'est un projet fort, dont je suis très fier !

Il prouve là encore que nous avons vu juste en faisant du développement de la croissance bleue, un axe fort de notre mandat régional.

Je pense aussi à la mise en service du scanner de l'hôpital Marie-Galante, qui concrétise là aussi le rééquilibrage de notre archipel.

Notre bilan en matière d'énergie est loué par tous; la Guadeloupe est un archipel d'énergie fermement engagée sur une trajectoire vertueuse vers l'autonomie énergétique !

Et c'est la Désirade qui nous montre la voie!

La Désirade produit plus d'énergie qu'elle ne consomme ce qui en fait non seulement une île autonome en énergie mais un exportateur d'énergies renouvelables!

L'archipel des Saintes défend avec acuité à travers la valorisation et la protection de son environnement, de ses sites naturels et de son riche patrimoine culturel.

Terre-de-Haut, troisième village préféré des français!

Avec Terre de Bas, l'archipel des Saintes est l'exemple même de territoire qui a su combiner développement touristique, authenticité et douceur de vivre.

Tout cela démontre le savoir-faire de nos territoires, de nos cadres territoriaux et de nos entreprises !

L'expertise guadeloupéenne, n'a pas à rougir face à qui que ce soit !

Avec la loi Égalité et Citoyenneté du 27 janvier 2017, la région est chef de file de la coordination des politiques territoriales pour la jeunesse.

J'ai donc initié la réflexion pour la mise en œuvre d'un programme d'actions en faveur de la jeunesse guadeloupéenne :

Ce **Plan Action Jeunesse** sera développé au cours des prochaines semaines et concrétisera notre ambition.

Le défi consistera à accompagner les initiatives portées par les jeunes guadeloupéens, à renforcer la structuration de leurs projets et leur donner de la visibilité.

Nous devons leur donner les moyens de s'inscrire, sans complexe, dans la compétition mondiale.

Agir et Penser Guadeloupe, c'est aussi Optimiser le potentiel de notre jeunesse !

Aujourd'hui il nous faut, sans tabous, répondre aux Guadeloupéens sur l'emploi de nos jeunes diplômés qui peinent à s'épanouir sur le territoire !

Nous consacrons chaque année près de 60 millions d'euros à cette politique publique, qui favorise l'excellence et accompagne tous ceux qui se forment dans les grandes écoles, les universités ...

Certains, trop nombreux, n'arrivent pas à s'intégrer dans le secteur marchand Guadeloupéen et sont obligés de quitter notre territoire.

J'ai eu à l'annoncer lors du Congrès ; je ne peux me contenter du constat d'un déficit de recrutement qui rend difficile l'insertion de nos jeunes ici en Guadeloupe !

C'est d'ailleurs forte de ces mêmes constats que la Nouvelle-Calédonie a fait reconnaître par la Constitution le principe de la préférence locale pour l'emploi.

Nous proposerons, dans le cadre du Congrès, une initiative qui aille dans le sens des dispositions prises pour la Nouvelle-Calédonie.

J'ai procédé hier à l'installation du conseil d'administration de l'Établissement Public de Coopération Culturelle chargé de la gestion du MACTe (EPCC).

Cet établissement public de coopération culturelle, je l'ai voulu pour donner un cadre juridique rigoureux au MACTe.

Cet EPCC, je l'ai demandé au Président de la République, en souhaitant et en obtenant la participation financière de l'Etat.

Avec cet EPCC nous disposons d'une tête de réseau, associant les principaux acteurs du territoire à la mise en œuvre d'une stratégie mémorielle commune.

Nous disposons d'un outil de rayonnement de la Guadeloupe vers les Amériques, l'Europe, l'Afrique.

Nous avons souhaité que l'Université, le Grand Port Maritime, le Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe soient associés, dans des formes qui restent à définir, à l'administration de cet établissement car les aspirations, les attentes, les ambitions que nous formulons pour cet EPCC sont considérables.

La culture, Notre culture, n'est pas un accessoire ornemental.

Nous pensons qu'elle est indissociable de l'action politique.

Nous comprenons le rôle important des industries culturelles et créatives dans le développement économique et dans l'épanouissement de nos populations.

Aujourd'hui le modèle de développement de la Guadeloupe doit se penser à travers le prisme de l'ancrage territorial et l'ouverture à l'international. Un renforcement économique à l'intérieur de nos frontières, rayonnement au-delà.

En effet, nous vivons dans un archipel qui possède plusieurs façades maritimes ouvertes sur différentes parties du monde : la Caraïbe, l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord.

Ce patrimoine maritime a contribué à construire nos valeurs, notre économie et une qualité de vie enviée de tous.

L'insertion de notre archipel dans notre aire régionale est une évidence :

C'est sans conteste l'un de nos atouts, un atout sur lequel nous devons construire notre place dans le monde.

La signature de l'accord d'adhésion entre l'OECD et la Guadeloupe, en mars 2019, s'inscrit dans le cadre de ce rapprochement multilatéral souhaité par la Région et se justifie par la nécessité de renforcer nos capacités collectives.

Elle constitue une avancée essentielle :

L'éducation, la formation, la promotion de l'excellence, un système de santé performant, l'autonomie énergétique, la valorisation raisonnée de notre riche patrimoine naturel et de notre biodiversité, œuvrer en faveur du renforcement des capacités de nos territoires à répondre aux défis environnementaux; la mise en œuvre effective de projets structurants doit s'appuyer sur une coopération décentralisée, agile et pragmatique.

Chers amis, gardons notre regard tourné vers l'avenir.

Vous qui êtes les forces vives de notre région, vous les chefs d'entreprises, les agriculteurs, patrons de petites et moyennes entreprises, commerçants, artisans, vous les responsables associatifs, les salariés, les agents du service public, vous la jeunesse, trop souvent oubliée, en somme, vous qui êtes et qui faites la Guadeloupe.



Nous devons beaucoup à Rémy Nainsouta, ancien Maire et Conseiller Général de Saint-Claude où nous nous trouvons aujourd'hui.

Nous lui devons cette foi inébranlable dans nos forces endogènes pour sortir du mal développement.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Il avait compris que le développement de la Guadeloupe ne pouvait se construire durablement qu'à partir de ses ressources humaines et naturelles et au sein de son environnement géographique ; la Caraïbe.

En une phrase, il soulignait un paradoxe fondamental, qui caractérise encore trop souvent nos situations de dépendance économiques : « **beaucoup de misères au milieu de ressources naturelles illimitées** ».

Nous devons donc lever définitivement ce paradoxe mortifère !

Appuyer notre développement sur nos atouts !

Je sais pouvoir compter sur vous.

Seules nos forces associées pourrons faire de notre Guadeloupe un territoire attractif dans lequel notre population et singulièrement notre jeunesse pourra s'épanouir et construire sereinement notre avenir.

Chers amis,

Quelles que soient les contraintes ou les obstacles qui pourraient survenir, il faut regarder cette nouvelle année avec enthousiasme, combativité, et optimisme.

Plus que jamais je veux contribuer à fédérer toutes les volontés, à mutualiser tous les moyens nécessaires, pour que le destin de la Guadeloupe lui appartienne.

Plus que jamais je veux défendre cette image d'une région Guadeloupe terre de liberté, de fraternité et **d'audace** !

Merci de votre attention.